

Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 10, n°3 | Décembre 2019

Objets techniques et cycle hydrosocial/Foncier rural en Méditerranée

Bernard Pecqueur, Fabien Nadou, 2018,
Dynamiques territoriales et mutations
économiques – Transition, intermédiaire,
innovation, L'Harmattan, Paris, 296 pages.

Fabienne Leloup



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/16465>

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Fabienne Leloup, « Bernard Pecqueur, Fabien Nadou, 2018, Dynamiques territoriales et mutations économiques – Transition, intermédiaire, innovation, L'Harmattan, Paris, 296 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 10, n°3 | Décembre 2019, mis en ligne le 20 décembre 2019, consulté le 13 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/16465>

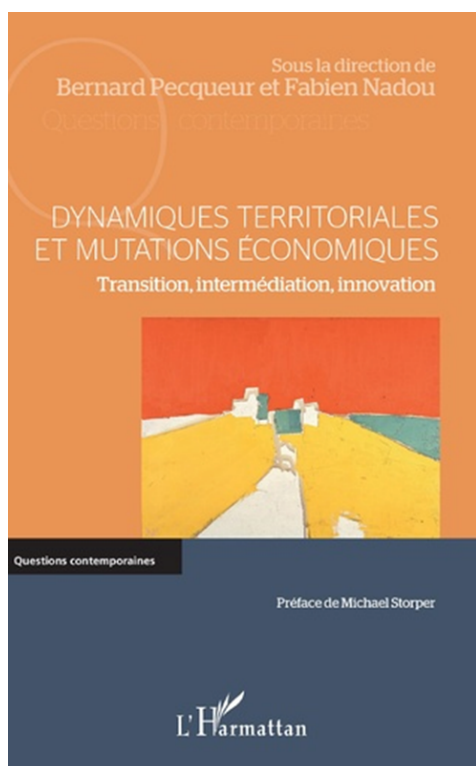
Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2020.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Bernard Pecqueur, Fabien Nadou,
2018, Dynamiques territoriales et
mutations économiques –
Transition, intermédiaire,
innovation, L'Harmattan, Paris, 296
pages.

Fabienne Leloup



- 1 Un peu plus de vingt ans après sa première mouture¹, Bernard Pecqueur réitère l'essai : diriger un ouvrage destiné à décoder les (nouvelles) dynamiques territoriales que connaissent nos sociétés en articulant conceptualisation et études de cas. Cette fois il co-dirige l'ouvrage avec Fabien Nadou, enseignant-chercheur en aménagement et économie territoriale.
- 2 Comme en 1996, les chapitres combinent apports théoriques et études de cas, ce qui les destinent non seulement aux chercheurs ou aux étudiants mais aussi aux professionnels des territoires et aux autorités publiques.
- 3 L'Introduction, comme d'autres chapitres, explicite l'évolution qu'a connue l'analyse des dynamiques territoriales. Bernard Pecqueur et Fabien Nadou y justifient le sous-titre de l'ouvrage : « transition, intermédiation et innovation » là où les mots-clefs du premier livre étaient « apprentissage collectif, proximité et ancrage ».
- 4 Il nous semble cependant que les mots porteurs sont surtout intermédiation et innovation. Ainsi, la question de l'intermédiation se révèle transversale : abordée directement, dans les chapitres 1 et 11 où André Joyal et Fabien Nadou détaillent les arrangements locaux de production au Brésil. Elle l'est indirectement dans le chapitre 9 qui souligne la place des « organisations intermédiaires », le chapitre 10 et le rôle du politique ou encore le chapitre 14 et les acteurs intermédiaires. Lucie Renou révèle, elle aussi, à partir de l'analyse fine de deux pôles de compétitivité français et de leur gouvernance comment les pôles peuvent constituer des modérateurs intersectoriels et interrégionaux, des structures d'intermédiation territoriale, s'émancipant des structures institutionnelles d'origine.

- 5 L'innovation quant à elle est le centre de plusieurs chapitres dont les chapitres 8 et 13 ; soulignons la contribution de Juan-Luis Klein qui explicite comment le territoire est un lieu, joueur actif du développement économique, porteur potentiel d'innovation notamment sociale due à des agencements d'acteurs multiples, capables de proposer des alternatives et des réactions aux restructurations de l'économie globale.
- 6 Dans « Le Triomphe du territoire, mais quelle victoire ? », Claude Lacour et Fabien Nadou repartent de la métaphore de la tectonique des territoires et posent l'intermédiation comme une partie prenante du développement territorial, associant la révélation (à savoir rendre visible une ressource ou un ensemble de ressources qui ne le sont pas encore), le courtage (le rôle des divers acteurs locaux notamment comme « metteurs ensemble ») et l'opérationnalisation.
- 7 Dans le chapitre 2, Gabriel Colletis et Bernard Pecqueur rappellent dans un style incisif les configurations de la désindustrialisation qu'ont connue nos régions. Développant le processus de désépécification, notamment à partir de l'exemple de Prato, ils discutent du caractère éphémère de certains choix et du rôle clef du patrimoine cognitif, de l'autonomie et de la confiance entre acteurs multiples.
- 8 Comme le détaille Richard Sheamur, la métropole n'est plus automatiquement associée à la créativité ou à l'innovation ; lieu de passage, d'économie d'agglomération, elle abrite une classe moyenne mobile, qui n'y est plus ancrée. En plus d'une analyse des trajectoires diversifiées des territoires français, démontrant que la localisation des acteurs et des ressources dans ces différents espaces est ce qui permet mais aussi oriente et limite le changement, Olivier Bouba-Olga et Michel Grossetti démontrent que l'effet de la taille critique, inhérent au discours sur la métropolisation, n'est que peu influent et que des stratégies alternatives associant des politiques adaptées aux spécificités territoriales devraient prévaloir.
- 9 Ce chapitre-ci ainsi que celui de Marie Ferru s'attardent sur la nécessité de mobiliser de nouveaux indicateurs, de nouvelles données (dont des données qualitatives longitudinales), de nouvelles méthodes pour rendre compte des dynamiques territoriales, de leur diversité et de leurs potentiels.
- 10 « La création de ressources territoriales face au défi de l'environnement » rédigée par Bernard Pecqueur et Paulo Freire Vieira souligne le caractère plus secondaire aujourd'hui de l'objet matériel, pourtant tant prisé par les élus face à la disjonction entre lieu de vie et lieu de résidence – disjonction approfondie ailleurs dans l'ouvrage – et à la mobilisation de groupes d'acteurs locaux. Ils en déduisent l'obligation d'associer écodéveloppement et développement territorial, notamment au vu de la finitude des ressources productives et des risques d'irréversibilité et d'instabilité de certaines activités humaines.
- 11 Les aspects de la créativité et de la culture sont également approfondis : les fameux « tiers lieux » (*fablab*, espace de *coworking* ou *livinglab*) sont définis dès le chapitre 1. Dans le chapitre 10, Christine Liefhooghe et Christophe Demazière soulignent la mise en concurrence et le risque de faible spécificité des villes et autres quartiers créatifs des métropoles et la nécessité de nouvelles coalitions d'acteurs pour permettre l'émergence de réels milieux créatifs.
- 12 Certains des chapitres proposent davantage des mises au point ou des rappels, telle la discussion sur les modèles d'innovation et sur son ouverture (*open source*, innovation collaborative ou recherche participative) de Philippe Durance, le détour par l'œuvre de

William Petty de Michel Dimou et Bernard Pecqueur, la perspective retraçant l'évolution sur dix ans des « traditionnels » districts industriels italiens (par Marco Bellandi et al) ou la discussion des systèmes territoriaux productivo-résidentiels de Magali Talandier.

- 13 L'ouvrage renvoie globalement à des réalités françaises mais aussi à des cas italiens, suisses voire plus internationaux. Ainsi Alexandre Grondeau propose une comparaison éclairante sur trois technopôles, la Silicon Valley, Bangalore et Sophia-Antopolis, en adoptant la perspective de la durabilité territoriale et de la qualité de vie des actifs et des populations locales. On pourrait regretter que, au vu de l'influence prégnante qu'ont les politiques et les actions de l'Union Européenne sur le développement régional de ses membres, les divers chapitres de l'ouvrage n'en fassent que si peu mention. Sans doute aurait-il été aussi pertinent d'ajouter quelques cartes, mises à jour ou notes explicatives, notamment pour permettre aux francophones non-français de mieux appréhender les structures discutées dans certaines études.
- 14 L'ouvrage dense inclut à la fois des auteurs confirmés et de jeunes enseignants-chercheurs tels Fabien Nadou ou Lucie Renou. Outre la diversité des plumes et des styles, le croisement transgénérationnel – en plus de la pluridisciplinarité des approches – confirme que le développement territorial est aujourd'hui, autant qu'hier, un défi sociétal inscrit dans une perspective durable. Comme l'écrit Michael Storper, dans sa préface, l'optimisme des années 1980 quant au potentiel des systèmes productifs locaux fait aujourd'hui face à la crise – générale – des divergences territoriales et du *middle-income trap* ; l'ouvrage se présente alors comme le « début de notre effort collectif » (p. 17) destiné à repenser ces stratégies.

NOTES

1. Pecqueur B., 1996, *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, L'Harmattan, Paris.
-

AUTEUR

FABIENNE LELOUP

Fabienne Leloup est professeure en action publique, UCLouvain FUCaM Mons (Belgique) ; membre de l'Institut de Sciences Politiques Louvain Europe et de l'Institut franco-belge Frontières et Discontinuités ; ses principaux domaines de recherche sont la gouvernance, le développement territorial et la coopération transfrontalière.